

*Kasim est un jeune migrant soudanais, arrivé en France par des chemins de traverses. Voici sa trajectoire.*

En 2013 au Soudan, un soulèvement populaire lié à la hausse de prix de consommation courante et la crainte d'une disette, est sévèrement réprimé par les autorités. Sept personnes trouvent la mort. Kasim, 25 ans, ne manifeste pas ce jour-là. Il est mécanicien, et travaille dans le garage qui l'emploie. Lorsqu'il apprend la mort de plusieurs de ses proches, la colère et le désespoir l'incitent à se rendre sur place. Il veut hurler sa rage aux visages des policiers et leur faire ouvrir les yeux sur l'injustice cruelle qu'ils sont en train de commettre.

Le ton monte, et Kasim ne peut retenir son poing. Les coups de matraque pleuvent sur sa tête, son dos, ses reins. Il se souvient de l'impression d'un corps en charpie. En quelques heures, il est conduit au commissariat, terrorisé. Quelle pouvait être désormais sa place dans ce pays si cruel à l'égard de ses propres enfants ? C'est à ce moment-là qu'il prend la décision de partir, coûte que coûte.

Kasim rencontre un passeur, à qui il paye le voyage jusqu'en Europe. Mais une fois arrivé en Lybie, le passeur s'éclipse et le confie à une seconde personne, censée prendre le relais pour lui faire traverser la Méditerranée. Ce second passeur lui demande une nouvelle somme astronomique que Kasim ne détient pas. Il a beau lui répéter que la somme d'argent laissée au premier passeur était censée couvrir l'intégralité du voyage, rien n'y fait.

Devant cette impasse, on lui propose de travailler pour payer son voyage. Kasim travaille donc pendant plus d'un mois en tant que mécanicien. Mais lorsqu'il demande à être payé, sa requête est refusée. Il est pris en otage dans une prison que les passeurs ont construit spécialement à cet effet. Durant dix jours, les passeurs font pression sur sa famille restée au Soudan afin qu'elle réunisse l'argent lui permettant de poursuivre son voyage.

Une fois délivré, il parvient à traverser la Méditerranée à bord d'une petite embarcation dangereusement pleine à craquer. Le voyage dure deux jours jusqu'à Lampedusa. Une fois arrivé en Italie, il décrit une « explosion de son esprit ». Kasim a perdu une grande partie des souvenirs de sa vie d'avant. Aujourd'hui, il souhaite que les frontières se rouvrent pour qu'il puisse rejoindre l'Angleterre. Dans l'idéal, une fois là-bas, il aimerait faire des études en Ingénierie mécanique, puis rentrer au Soudan pour apporter des solutions. « Il y a tant à faire là-bas ».